



Dans quel air vivons-nous?

Programme

Interreg IIA Italie-France

Titre du projet

AIR Espace Mont-Blanc. Coopération transfrontalière pour le contrôle de la qualité de l'air dans l' Espace Mont-Blanc

Coût

Total: 640 600 €
Côté valdôtain: 335 000 €,
dont 117 300 € UE et 82 100 € Etat

Partenaires

» Italie: Vallée d'Aoste (Région - Assessorat du Territoire, de l'Environnement et des Travaux publics – Direction de l'Environnement)
» France: Savoie (Association "L'Air des deux Savoie")



Quel air respire-t-on autour du Mont-Blanc ? Quelles modifications subissent l'air et l'atmosphère du territoire de l'Espace Mont-Blanc ? Des techniciens du Valais, de la Vallée d'Aoste et des deux Savoie ont essayé de répondre à ces questions dans le cadre du projet "Air Espace Mont-Blanc", qui a démarré en automne 1999 et qui a été réalisé grâce à des financements Interreg. Une équipe transfrontalière, formée de plus de 20 experts, a travaillé de concert pour mesurer et analyser les différentes substances polluantes présentes dans l'air et aussi pour connaître les sources d'émission et les dynamiques de dispersion de ces substances. Ce n'est pas tout: ce projet a également permis de mener une recherche inédite pour le territoire de l'Espace Mont-Blanc, portant sur l'intensité des radiations UVA et UVB qui atteignent le sol et sur la dose nocive pour la peau. Grâce à cette recherche, il a été possible de fournir à la population des renseignements utiles pour se protéger correctement des risques liés à une exposition en plein air. L'objectif final de cette initiative était de créer un système de gestion de données et d'informations au service de la santé publique et de l'environnement naturel du territoire concerné.

Des centrales mobiles ont été placées sur le territoire pour mesurer les différentes sources de pollution, qui vont du chauffage des habitations à la circulation, de l'incinération des ordures aux usines. Cette étude a donc créé une cartographie de la pollution, en permettant d'en connaître les origines, l'importance et les dynamiques par le biais d'un inventaire des émissions, qui pourra être enrichi et développé au fur et à mesure. Ce système représente une aide précieuse pour les administrateurs locaux et pour les collectivités au moment d'effectuer les choix de gestion du territoire. Grâce aux données enregistrées, complétées par des paramètres géographiques, d'utilisation du sol et météorologiques, il sera possible de simuler des situations au niveau local, comme par exemple l'effet découlant de la substitution d'un type de combustible pour se chauffer ou bien de la variation des flux de circulation. ◀



Le motoplaneur utilisé pour mesurer les polluants en altitude; en arrière-plan, le massif du Mont-Blanc

La station de mesure de la qualité de l'air, à La Thuile (Vallée d'Aoste)